

des Fief, au bas de laquelle il se découvre vers Beaufonds, pour se descharger dans le Doux... »

En 1766, le banneret d'Osterwald dit, en parlant des moulins de la Ronde: « On avoit tenté plusieurs fois depuis deux siècles d'établir des moulins dans ce lieu là, mais toujours sans succès, non seulement à cause des glaces qui les rendoient inutiles en hyver, mais encore parce qu'il sortoit de ces gouffres profonds une vapeur qui bientôt avoit consumé les rouages... »

Il faut donc admettre, si nous suivons d'Osterwald, que l'établissement des premiers moulins de la Ronde date de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle La Chaux de Fonds ne comptait guère plus de 200 habitants. L'étang supérieur fut établi en 1665, l'étang inférieur en 1760; ce dernier était l'œuvre de Moïse Perret-Gentil, père du graveur-architecte chaux-de-fonnier à qui la ville doit tant. Moïse Perret-Gentil, auparavant meunier au Moulin Calame sur le Doubs, avait acquis les moulins en 1749. Il les transforma radicalement quelques années plus tard; il remplaça les anciens rouages par 4 moulins superposés deux par deux, établis dans le gouffre même. Le gouffre dut être agrandi, deux puits latéraux furent creusés pour permettre l'évacuation des matériaux et le passage des arbres de transmission. Les moulins de Perret-Gentil étaient d'un type nouveau pour nos montagnes; ils étaient mus, non par la force développée par des chutes d'eau, mais par le poids de l'eau qui remplissait de gros seaux (ou bolets) au nombre de 40, placés à distance égale tout autour de la roue. Comme ces rouages tournaient lentement, leur vitesse était accélérée par un système de démultiplication. La maison construite sur le gouffre même, effraya par sa hardiesse les contemporains de Moïse Perret-Gentil. En 1763, les moulins produisaient 28 000 mesures de blé par an.

Perret-Gentil, profitant d'un autre gouffre absorbant tout proche construisit encore une scierie capable de débiter plusieurs planches

simultanément. La production de cette scierie était quelque peu disproportionnée pour l'époque, de plus, le maigre débit de la Ronde d'alors ne pouvait être utilisé que périodiquement par la scierie car il devait être affecté en priorité au fonctionnement des moulins.

Les moulins fonctionnèrent jusqu'en 1869, date à laquelle ils furent rachetés par la Commune qui désirait acquérir la propriété des Moulins pour y aménager le déversoir des égouts. Le bâtiment de la scierie, quant à lui, fut démoli en 1873, après une première période d'engorgement des emposieux-égouts.

j Schardt et Curti 1906-1907

- l BELL 1931; BERNOULLI 1783; BOURQUIN 1946; CURTI 1917; EBEL 1809-10; FÄSIS 1768; HUGUENIN 1841b; GIRARDET 1792; JACCARD 1883; JEANMAIRE 1895-96; MEYER VON KNONAU 1838-39; OSTERWALD 1764, 1766; ROBERT 1894; ROBERT et LA TOUR 1663; SCHARDT 1910b; SCHINZ 1773; SINNER 1781; TSCHARNER et HALLER 1775; WALSER 1770.

16.4. Gouffre de l'ANCIENNE SCIERIE DE LA RONDE (fig. 35 et 36)

(go. de la Scierie des Moulins)

a f.1124 - 555,050/218,175 - 980 m

Combe des Moulins

La scierie des Moulins n'existe plus; son emplacement n'est plus visible; le gouffre sur lequel était établie la scierie a été recoupé en profondeur par une galerie et son orifice comblé, il se trouverait en bordure de la route du Chemin Blanc, à proximité des Anciens Moulins.

b D = 35 m, P = 21 m

Galerie unique, coudée, se dirigeant vers le réseau des Anciens Moulins.

(Pour tous les autres renseignements, voir 16.3.: go. des Anciens Moulins)

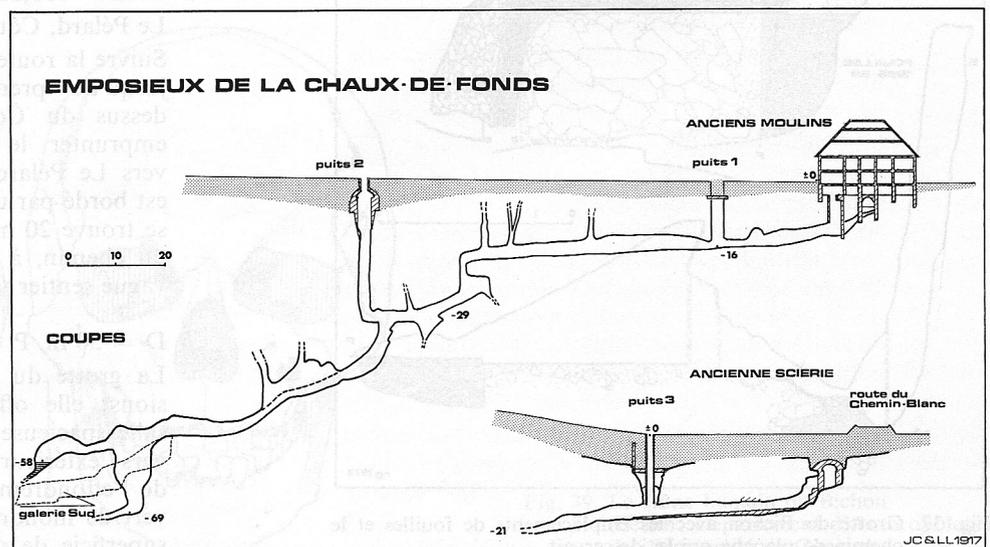


Fig. 36. Coupe des gouffres des Anciens Moulins et de l'Ancienne Scierie.